

BILAN – PROPOSITIONS

J'ai travaillé dans trois classes, une de CI et une de CP à l'école Célestin Freinet de Dagana pendant une semaine et dans une classe de CP à l'école Médina Shérif de Dagana, pendant deux matinées.

Dans ces trois classes, j'ai travaillé sur des projets liés à **l'apprentissage de la lecture en langue française**. Pour rappel, le Français n'est pas la langue maternelle des enfants. C'est la langue officielle mais leur langue maternelle est le wolof qui est enseigné aussi en classe depuis cette année. Donc trois langues vivantes présentes dans l'enseignement car il y a aussi l'arabe sur une heure par semaine.

Ces 3 classes ont des effectifs proches entre 60 et 70.

En CI, j'ai travaillé sur la **découverte d'un texte et ses prolongements** et sur un **jeu d'écriture** dérivé du cadavre exquis avec des prolongements à partir des phrases créées.

En CP même travaux sur un texte un peu plus long et sur des créations de phrases supplémentaires dans le jeu du cadavre exquis.

Dans un autre CP, j'ai aussi fait travailler avec les enfants sur des **livrets de lecture** (histoires simples et courtes en 7, 8 pages à 2 lignes par page des éditions Odilon) avec questionnaires. 10 livrets pour une moitié de classe (30). Donc 3 par livret.

Ce qui ressort de ces séances.

- Les effectifs très chargés font qu'il est très difficile de mener toutes ces séances avec l'ensemble de la classe. On « perd » beaucoup d'enfants très rapidement et seul un petit groupe va tirer profit du travail.
- Le nombre et les habitudes à interpeller l'adulte engendrent un niveau sonore handicapant pour une bonne fluidité des séances.
- Des conditions matérielles difficiles. Nombre de chaises et tables insuffisants. En général 3 pour 2 places.
- La nécessité de parler le wolof pour aider les enfants dans la compréhension des consignes et du vocabulaire contenu dans les textes.
- Une autorité maîtrisée. Malgré le nombre et les conditions, les enseignants ont l'autorité sur la classe sans verser dans l'autoritarisme et les enfants se respectent et respectent l'adulte. Ceci est très important pour pouvoir mener à bien les propositions qui vont suivre.

PROPOSITION DE MODIFICATION DE L'ORGANISATION DE LA CLASSE

Malgré les conditions d'enseignement relativement difficiles, il me semble possible de modifier l'organisation de la classe durant certaines séances comme celles que j'ai menées avec l'enseignant.

La classe peut être divisée en deux groupes. Le premier travaille avec l'enseignant et le second en autonomie avec une ou deux tâches bien précises à réaliser et des consignes claires avec des règles de fonctionnement à discuter avec les enfants pour qu'elles soient bien comprises, admises et applicables. Ces séances ne doivent pas durer plus de 45 mn. Au-delà beaucoup d'enfants vont baisser en concentration et attention. A la fin de la séance on inverse les travaux. Le groupe en autonomie travaillera avec l'adulte et l'autre groupe passera en autonomie. Bien sûr cette nouvelle organisation ne fonctionnera peut-être pas du premier coup avec les objectifs complètement atteints mais il faut essayer et faire des réajustements.

Parmi les travaux possibles à réaliser en autonomie, le dessin, le texte libre et la copie me semblent les plus faciles à mettre en place sans un besoin de matériel spécifique et avec des consignes et règles clairement définies.

L'école Célestin Freinet possède une bibliothèque particulièrement riche en ouvrages très variés et en rapport avec la culture locale. C'est l'occasion, lors de ces séances de l'utiliser soit en y prenant des livres pour les proposer aux enfants dans la classe dans un premier temps, soit pour un petit groupe qui s'y rend en autonomie dans un second temps.

Cette nouvelle organisation ne doit déstabiliser ni l'adulte ni les enfants. Elle demande à être mise en place en douceur, c'est à dire après réflexion, voire concertation avec les collègues et avec une fréquence progressive.

Grâce à cette nouvelle organisation mise en place progressivement, les enfants vont petit à petit apprendre à travailler sans l'adulte, à gagner en autonomie, à travailler avec leurs pairs donc à favoriser l'entraide.

En ce qui concerne les apprentissages, cela ne peut être que bénéfique et très rapidement. En effet l'adulte travaillera avec un groupe d'une trentaine d'enfants, groupe qui peut être modifié en fonction du contenu des apprentissages proposé aux enfants. Il pourra mobiliser plus d'enfants au travail, les rendre plus attentifs et concentrés, être plus à leur écoute et donc leur donner les moyens de mieux réussir.

La concertation en équipe.

Cette nouvelle organisation peut être mise en place après concertation en équipe des classes concernées et intéressées. Elle va d'autant mieux porter ses fruits s'il y a des moments de concertation fréquents entre vous.

L'APPRENTISSAGE DE LA LECTURE

Méthode syllabique

Dans les 3 classes où j'ai travaillé (1 CI et 2 CP) j'ai constaté que la méthode syllabique dominait. Certains enfants en tirent profit et parviennent dès le milieu du CP à lire des petits textes de leur vocabulaire courant, ce qui est une belle performance. Le décodage se fait assez aisément pour certains, plus difficilement pour d'autres. La compréhension est plus développée dans un CP mais les familles aussi plus aisées.

Permettre une autre entrée dans la lecture, un enrichissement pour la classe

Il me semble difficile d'entrer dans une langue étrangère principalement par le décodage. Le fait de partir de la lettre pour passer par la syllabe et arriver au mot est artificiel pour beaucoup d'enfants et ne leur parle pas. Le décodage est complexe dans la langue française. Il leur est difficile de donner du sens à la lecture.

Je ne vais pas développer ici l'intérêt de la méthode naturelle de lecture qui procède par tâtonnement expérimental et qui est un des piliers de la pédagogie Freinet. Des ouvrages existent et sont présents dans la salle des maîtres de l'école Célestin Freinet à Dagona. Je ne veux pas non plus déstabiliser les enseignants dans leurs pratiques. Je voudrais essentiellement mettre l'accent sur un plus qui doit permettre à des enfants qui ont des difficultés avec la méthode syllabique de pouvoir entrer autrement dans la lecture. Y entrer plus par le sens. Ce qui n'empêchera pas le décodage par la suite. On sait que proposer des entrées dans la lecture différente est riche pour la classe car tous les enfants n'entrent pas en lecture de la même façon avec les mêmes moyens et les mêmes pistes.

Voir le document intitulé « démarche découverte d'un texte » pour cette autre entrée dans la lecture.